

**DISCOURS D'OUVERTURE  
DU PRÉSIDENT  
DU CONSEIL DES GOUVERNEURS**

**ASSEMBLÉE ANNUELLE DE 2017  
DU CONSEIL DES GOUVERNEURS**

**DISCOURS D'OUVERTURE DU PRÉSIDENT  
DU CONSEIL DES GOUVERNEURS  
PIERRE GRAMEGNA**

**MERCREDI 10 MAI**

Monsieur le Président Nicos Anastasiades,  
Éminents gouverneurs,  
Monsieur le Président de la BERD,  
Mesdames et Messieurs,

C'est pour moi un grand honneur de m'adresser à vous en votre qualité de Président du Conseil des gouverneurs et de vous accueillir ici à l'occasion de cette 26<sup>e</sup> Assemblée annuelle de la Banque. Il est important de souligner qu'elle a lieu dans cette ville magnifique et historique de Nicosie. Notre rencontre dans le tout nouveau pays d'opérations de la Banque témoigne de la pertinence et de l'évolution de la BERD. Je tiens tout d'abord à tous vous remercier de m'avoir élu en tant que Président de l'Assemblée de cette année. En tant que membre fondateur de la Banque dont le quota de dons par habitant est le plus élevé au sein de cette institution, mon pays, le Luxembourg, est très honoré du mandat que vous nous avez accordé.

Je tiens aussi à remercier nos hôtes chypriotes de nous accueillir dans ce magnifique Centre de conférence appelé Filoxenia, qui signifie « hospitalité et générosité envers les invités ». Nous avons pu bénéficier de cette hospitalité

ces derniers jours et il n'est pas étonnant que votre hospitalité, ici à Chypre, soit légendaire et, Monsieur le Président, je pense parler au nom de nous tous en vous disant à quel point nous avons été émus et enchantés que vous nous ayez fait connaître votre belle résidence hier soir. Ce dîner de gala a été un moment inoubliable.

À l'occasion de notre Assemblée annuelle à Varsovie en 2014, les gouverneurs ont approuvé le lancement d'activités limitées dans le temps, ici à Chypre. Je dois dire que la BERD a réalisé d'importants projets et a eu un impact assez manifeste. Le financement de projets par la BERD a atteint un montant de près de 200 millions d'euros et l'état d'avancement de nos activités correspond à ce qui était envisagé. Cette relation fructueuse s'explique également par la possibilité que nous avons eue de développer notre interaction avec le secteur privé.

Permettez-moi d'exposer les activités que nous avons menées ici : tout d'abord, un soutien apporté à plus de 60 projets de conseil commercial destinés à aider les PME, et d'après ce que j'ai compris, la Banque a d'autres projets de ce type en réserve ; ensuite, une contribution à une augmentation de la production d'électricité solaire de 20 %, en investissant dans cinq centrales électriques photovoltaïques de l'île.

Nous avons tous été témoins de la reprise économique récente à Chypre, que le Président a évoquée dans son discours. De toute évidence, au niveau européen de l'Eurogroupe, nous avons été très impressionnés par cette performance économique et par la mise en œuvre du programme de l'UE, qui s'est achevée en mars 2016, plus tôt que prévu. Mes félicitations également à mon collègue Harris Georgiades pour la fermeté et l'efficacité dont il a fait preuve pour appliquer ce programme.

Notre 26<sup>e</sup> Assemblée annuelle ici aujourd'hui a pour thème : « Vers une croissance verte et inclusive : faire face aux défis régionaux et mondiaux ». Ce thème est d'autant plus pertinent que, l'année dernière, les pressions et les inégalités auxquelles ont été confrontées bien des communautés nous ont beaucoup appris. La BERD dispose des moyens nécessaires pour créer les conditions susceptibles de générer une croissance durable et inclusive dans tous ses pays d'opérations. Nous en verrons une illustration demain, à l'occasion du lancement par la Banque de sa première Stratégie d'inclusion économique. Cette stratégie va permettre à la BERD d'approfondir et de renforcer son approche distincte privilégiant une inclusion menée par le secteur privé, pour aider ses clients à relever les défis auxquels se heurtent leurs entreprises – comme l'inadéquation des compétences ou le manque de diversité de la main-d'œuvre – afin d'ouvrir des voies vers des formations, des emplois et des opportunités d'entreprendre. Les principaux groupes ciblés par cette nouvelle stratégie seront les jeunes, les nouveaux arrivants sur le marché du travail, les femmes et les habitants de régions moins avancées, et éventuellement d'autres groupes qui, dans les pays bénéficiaires de la Banque, doivent surmonter des obstacles disproportionnés. Nous aurons aussi l'occasion de discuter des expériences d'inclusion économique cet après-midi lors de nos discussions dans le cadre de la Table ronde des gouverneurs.

Quels ont été les accomplissements de 2016-2017 ? Depuis notre rencontre à Londres l'an dernier, plusieurs accomplissements marquants doivent être mis en avant. Le premier est la décision de mettre en œuvre un nouveau concept de la transition et six nouvelles qualités de la transition que je vais préciser : une économie doit être compétitive, mieux gouvernée, plus verte, plus inclusive, plus résiliente et mieux intégrée. Cela exige de votre part de réunir beaucoup de qualités. Ce programme est assez audacieux, Monsieur le Président, et vous en

parlerez plus en détail dans votre discours.

Un deuxième aspect qui ressort de ces douze derniers mois est la gestion ininterrompue, au fil des ans, des sept fonds multidonateurs de sûreté nucléaire et des programmes connexes en rapport avec Tchernobyl. Les travaux concernant la nouvelle enceinte de confinement de Tchernobyl sont en cours depuis de nombreuses années mais, en novembre dernier, ils ont connu un tournant lorsque l'arche d'acier a été déplacée vers sa position définitive au-dessus du réacteur 4 détruit. L'arche de Tchernobyl est la plus grande structure terrestre mobile jamais construite, avec une portée de 257 mètres, une longueur de 162 mètres, une hauteur de 108 mètres et un poids total de 36 000 tonnes. D'une durée de vie de 100 ans, elle permettra à terme le démantèlement du sarcophage provisoire construit en 1986, à l'époque de la catastrophe. Cette extraordinaire prouesse d'ingénierie assurera la sécurité et la sûreté du site. Je vous encourage fortement à regarder la vidéo retraçant chronologiquement ce miracle des temps modernes. Ce spectacle vraiment inspirant rend compte d'un accomplissement remarquable dans le domaine de la coopération internationale.

Les résultats opérationnels de 2016 seront également mentionnés par le Président, donc je les évoquerai brièvement. Le nombre de milliards investis par la Banque est impressionnant : 9,4 milliards d'euros. Ils se sont répartis sur 378 projets dans 35 pays, ce qui est tout aussi impressionnant. Le bénéfice enregistré l'année dernière était de 1 milliard d'euros, confirmant la solide assise financière de la BERD, qui a obtenu la note de crédit AAA. En tant que pays doté d'une note AAA, je dois vous dire, Monsieur le Président, que je suis tout à fait rassuré par la BERD.

Compte tenu du thème de notre Assemblée annuelle, il est approprié que 33 % des investissements de la Banque aient concerné des projets en faveur d'une

économie verte. Il s'agit là d'un accomplissement formidable.

Au cours de l'année écoulée, la BERD a continué de favoriser les opérations de financement en monnaie locale et le développement des marchés financiers locaux, ce qui contribue à instaurer les caractéristiques des économies résilientes.

En 2016, la BERD a signé 93 opérations de prêts et obligataires en monnaie locale équivalant à près de 1,6 milliard d'euros.

Alors que les mouvements de désendettement et de réduction des activités étaient nombreux du fait de l'instabilité des marchés, la BERD a cherché activement de nouveaux investisseurs et elle est parvenue à canaliser 2,1 milliards d'euros d'investissements directs étrangers vers ses régions d'opérations, ce qui est en hausse par rapport à 1 milliard d'euros en 2015.

Ces résultats, et bien d'autres, ont pu être générés parallèlement à d'importantes initiatives de modernisation de la culture d'entreprise de la Banque. Cet exercice, appelé en interne le programme d'efficacité et d'efficience opérationnelles, prévoit entre autres des investissements technologiques majeurs. Je sais que le Président abordera cet aspect plus en détail.

De l'extérieur, mon pays, le Luxembourg, passe sans doute pour extrêmement sain sur le plan financier. Pourtant, le gouvernement y a été soumis, il y a trois ans, à un contrôle de ses dépenses, et il avait pour slogan : « agir plus : plus d'efficacité et moins de dépenses ». Une telle approche est indispensable également dans des pays qui ne sont pas des pays d'opérations.

Les investissements sont le deuxième aspect indispensable, et cela vaut pour le Luxembourg et l'ensemble de l'Europe. Nous avons pu constater l'ampleur des

difficultés subies par de nombreuses économies pendant les années qui ont suivi la crise financière mondiale, du fait de la faiblesse des investissements. Je suis heureux que le Fonds européen pour les investissements stratégiques s'avère le bon outil pour stimuler les investissements dans l'Union européenne.

Au Luxembourg, nous avons décidé de faire de cet aspect la priorité numéro un et nous consacrons 4 % de notre PIB à des investissements publics, ce qui fait de nous l'un des pays les plus efficaces dans ce domaine.

Au nom des gouverneurs, je vous encourage, Monsieur le Président, à poursuivre dans cette voie et à ajuster la culture d'entreprise pour la rendre plus efficace.

Avant d'en venir à ma conclusion, je souhaite porter ma casquette de représentant du Luxembourg et parler de la représentation de la Belgique, du Luxembourg et de la Slovénie. Tout d'abord, je tiens à souligner que nous avons pleinement conscience et apprécions la manière dont la BERD gère son avenir et s'adapte au changement continu. Notre représentation apprécie tout particulièrement la mobilisation en faveur des investissements dans l'économie verte. J'ai déjà mentionné que les investissements réalisés ont déjà atteints 33 %, mais l'objectif est de parvenir à 40 % d'ici 2020. Notre représentation se réjouit tout particulièrement de cette approche.

Permettez-moi de souligner que notre représentation vous encourage, Monsieur le Président, à maintenir un juste équilibre dans les activités de la Banque.

Je veux dire par là un juste équilibre en termes de pays d'opérations et un juste équilibre en termes de prise de risques, car la bonne santé de la Banque est sans doute notre objectif commun le plus important.

J'ajouterai une note personnelle. M. Jean-Louis Six a été l'administrateur de notre représentation pendant 15 ans. Il va sûrement se faire très discret sur son

siège à présent, car il n'est pas au courant de ce que je m'apprête à dire, mais il n'est que justice, Jean-Louis, de mettre en avant cette contribution en tant que doyen de tous les administrateurs, qui est reconnue à sa juste valeur par la BERD. Un grand merci.

Mesdames et messieurs, nous avons devant nous une Assemblée annuelle passionnante. Parallèlement à nos séances institutionnelles, le Forum des affaires s'inspire du concept actualisé de transition pour les débats d'experts sur chacune des six qualités de la transition que j'ai mentionnées. Ces débats sont aussi une occasion de discuter des nombreux défis économiques, sociaux et politiques auxquels nous devons faire face. Le rôle de la société civile dans la promotion de la résilience de la transition est un des principaux thèmes du programme de la société civile cette année. Un aspect important de l'Assemblée annuelle de la BERD est de rassembler de nombreux représentants de la société civile.

Concernant l'avenir de la Banque, ses régions continuent d'être confrontées à de nombreuses incertitudes. Nous devons cependant tous aborder cette assemblée et poursuivre cette année en étant confiants dans l'expérience de la BERD et la fonction de catalyseur qu'elle peut exercer pour générer un impact positif.

La BERD a été créée il y a de nombreuses années pour reconstruire des économies et encourager l'investissement, permettant ainsi un rapprochement entre des économies et des pays. À cette heure où les mouvements extrémistes et les nationalistes montent en puissance dans bon nombre de pays, soulignons le rôle de la BERD, et des institutions financières internationales en général, dans la réduction des tensions entre les pays, ainsi que la dynamisation de la croissance et de l'investissement par la coopération. Utilisons notre rencontre ici à Chypre pour animer cet esprit de coopération.



Là-dessus, je souhaiterais conclure en félicitant le Président et le personnel de la BERD pour le travail accompli l'année passée, mais aussi pour le travail réalisé tout au long de l'histoire de la Banque. Je remercie le Conseil des gouverneurs pour sa confiance et pour sa contribution à l'assemblée d'aujourd'hui.

Je vous remercie.